



par Isabelle DECUYPER
attachée au Service général des Lettres et du Livre



∴ Natalie Quintart :

de la création d'album au spectacle-animation

Petite bio. Natalie, qui es-tu ? Peux-tu évoquer ton parcours ? Tu évolues dans le monde du théâtre ? Une passion ?

Je suis née à Beloeil le 6 janvier 1961. Toute petite déjà, je me souviens que j'adorais les cours de théâtre organisés à l'école et que je jouais des spectacles dans le garage de mes parents pour les enfants du quartier. À 17-18 ans, j'écrivais déjà des contes pour enfants.

J'ai fait des études de Théâtre à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) et j'ai réalisé mon mémoire sur le théâtre pour enfants. Ensuite, je m'en vais à Paris pour travailler le clown, la *commedia dell'arte*, le bouffon et le mélodrame. Il s'agit d'un théâtre qui part plus de la personnalité, qui est plus physique et qui pousse à l'écriture de ses propres spectacles. On s'adresse au public et le « 4^e mur » n'existe plus.

Pendant mes études, je fais partie de l'équipe de création du théâtre des Quatre Mains pour lequel je coécris leur premier spectacle pour enfants *Immeuble B23* dans lequel je joue. Après mes études, je joue aussi dans différentes pièces de théâtre pour adultes et j'apprends à jouer de l'accordéon.

En 1986, je crée mon propre théâtre, Le Théâtre de L'Oranger, pour lequel j'écris le premier spectacle : *Au Café de la Rose*, one woman show théâtro-musical que je tourne un peu partout en Belgique.

Parallèlement à mes activités théâtrales et musicales, je m'intéresse de plus en plus au

travail d'écriture.

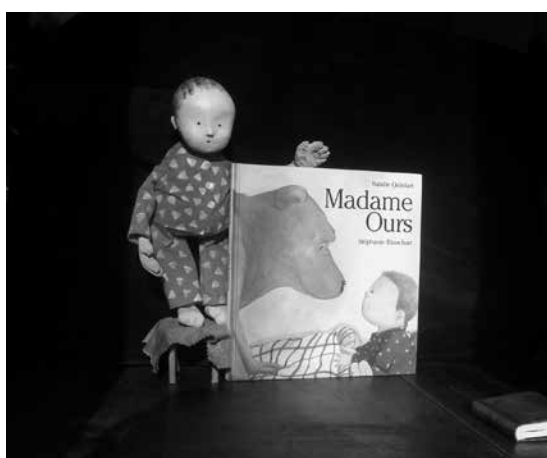
Je fais des stages d'écriture et suite à ces stages, je me mets à écrire des histoires et des pièces de théâtre.

À cette époque, je travaille à plusieurs adaptations théâtrales de livres-jeunesse, *Troubluff*, de John Burningham, *Hibou blanc et souris bleue* de Michel Gay et Jean Jouvét...

Je rencontre plusieurs illustratrices et illustrateurs-jeunesse comme Geneviève Casterman, Isabelle Jossa, Thomas Pion et Laurence de Kemmeter et je leur propose d'illustrer certaines de mes histoires.

C'est ainsi que je publie mes premiers albums chez différents éditeurs (Mijade, Clavis, La Renaissance du Livre, Grandir, Averbode...) : *Monsieur Édouard et Mademoiselle Nelly* (2000), *L'Ogre des Toilettes* (2002), qui a eu le prix de la Petite Fureur, *Madame Ours* (2004), *Le Grand voyage de Bébé Léon* (2006), *Le phare du bout du monde* (2008), *Tracpeur* (2011) et le tout dernier, fin 2012, *Les enfants de la mer*. Ces albums sont traduits dans plusieurs pays : en Belgique, en France, au Canada, en Hollande, en Corée, au Danemark, aux États-Unis, en Chine...

Mes histoires prennent aussi la forme de petits romans édités chez Averbode dans la collection « Tirelire » et « Récits Express », où l'on retrouve : *Je me suis transformée en maman*, *Le pain aux histoires* ou encore *Auteur malgré lui*. Dans le souhait d'allier mes différentes passions, le théâtre, la musique et la littérature,



je crée deux spectacles-animation à partir de mes deux premiers albums : *Monsieur Édouard et Mademoiselle Nelly*, et *L'Ogre des Toilettes*. Je les joue en Belgique et en France dans les écoles, les bibliothèques, les librairies, les salons de livre, les festivals...

En 2008, je crée, avec le comédien-musicien Alain Delval, un spectacle en musique et en images à partir de mon album *Le phare du bout du monde* et, ensuite, nous créons ensemble une nouvelle version de *L'Ogre des Toilettes*, plus théâtrale et plus musicale. Je tourne toujours ces deux spectacles actuellement, entre autres dans le cadre des Jeunesses musicales. Enfin, en 2012, je crée en solo deux spectacles-animation avec kamishibai, autour de *Madame Ours* et de mon dernier livre *Les enfants de la mer*, illustré par Anne Brouillard.

Pourquoi as-tu envisagé de créer des spectacles autour de tes albums ?

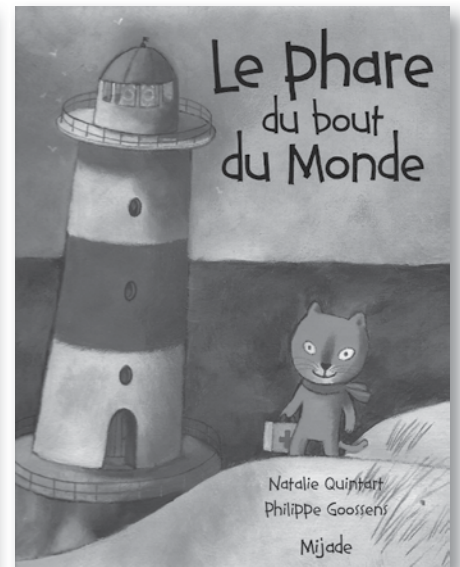
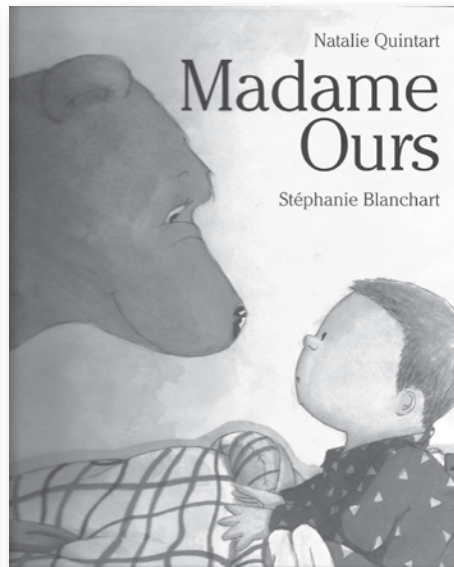
Parce que j'ai envie, plus que tout, de savoir ce que le lecteur pense de l'histoire. Quand je crée un spectacle, j'ai un retour après chaque représentation, lors des dédicaces des al-

bums par exemple. Pour *Monsieur Édouard et Mademoiselle Nelly*, un papa m'a dit qu'il y a beaucoup d'humanité dans cette histoire et un autre m'a dit après *Le phare du bout du monde* que c'était une belle histoire pour les enfants mais qui faisait aussi beaucoup réfléchir les adultes. Après le spectacle, il y a aussi toujours un échange avec les enfants : ils posent des questions et font des réflexions comme, par exemple un enfant qui, après avoir vu *Les enfants de la mer*, a dit « Il faut vraiment que les adultes nous fassent confiance ! »

Peux-tu évoquer l'histoire de ton dernier livre : *Les enfants de la mer* ? (1)

L'histoire se passe dans un pays plat entouré par la mer. Tous les matins, les enfants partent sur la mer jusque de l'autre côté de l'horizon. Les parents sont un peu inquiets mais ils sont fiers de leurs enfants et les laissent partir. Un jour, la Grande Peur arrive. Pour empêcher les enfants de partir sur la mer que les adultes trouvent dangereuse, les parents vont commencer la construction d'un mur qui sera chaque jour un peu plus grand. En même

(1) À écouter : une interview de Pascal Goffaux réalisée dans le cadre de la Fureur de lire 2012 via le lien suivant : www.nataliequintart.be/Spectacles/Spectacle-animation-Les-enfants-de-la-mer.aspx



temps, des mots commencent à disparaître : « histoire », « rire » ou encore « enfant ». Des mots que les parents ne connaissent plus. À la fin de l'histoire, les enfants portent leurs parents sur un bateau et les amènent de l'autre côté de l'horizon...

Il s'agit d'un conte métaphorique, qui permet plusieurs interprétations. Un lecteur m'a dit, par exemple que l'horizon lui faisait penser à l'imagination des enfants. Les parents en ont peur mais vont finalement dépasser cette peur grâce à leurs enfants.

Un livre en collaboration avec Anne Brouillard ?

Oui, je l'ai rencontrée un jour à la Foire du livre et après je lui ai envoyé trois contes. Anne aimait particulièrement *Les enfants de la mer*. Elle aimait cette histoire qui lui parlait vraiment car les enfants sont dans leur monde et les adultes sont dans le leur aussi. Anne prend toujours un certain temps avant que les projets trouvent une réalisation concrète. Elle a fait de nombreux croquis puis de nombreuses peintures pour chaque scène. Puis, nous avons envoyé le projet à l'éditeur Grandir qui a accepté de le publier.

De la création d'histoires à la création de livres et / de spectacles, peux-tu nous parler de ton travail ?

Ce qui différencie une création théâtrale par rapport à la création d'un livre, c'est qu'une fois qu'il est terminé, plus rien ne bouge. Au théâtre, les conditions diffèrent à chaque représentation, le public réagit différemment...

et il y a parfois une part d'improvisation.

Pour chaque livre, j'écris d'abord une adaptation théâtrale de l'histoire où j'écris des dialogues entre les personnages et où je décris avec précision les diverses actions et déambulations dans l'espace scénique de ces personnages qui à l'origine sont immobiles sur des feuilles de papier. J'essaie en même temps de trouver la meilleure façon de théâtraliser chaque histoire.

Pour *L'Ogre des toilettes*, par exemple, je joue moi-même l'ogre en personnage clownesque et Arthur, le petit garçon, est représenté par une marionnette ce qui, vu la disproportion de taille, met en évidence la peur et la maîtrise de la peur par rapport à un être différent. Le livre est présent sous forme d'un grand livre cartonné dont les pages servent de décor pour les différentes scènes.

Pour *Le phare du bout du monde*, nous sommes deux comédiens qui jouons deux personnages qui content l'histoire. Les illustrations du livre défilent sur un castelet comme un album photo qu'on feuillette.

Pour *Les enfants de la mer*, je suis seule sur scène. J'explique aux enfants que je suis inventeuse d'histoires, que j'invente des histoires en buvant du thé aux lettres et que cette histoire est devenue un livre. Ensuite, je fais défiler les illustrations sur un kamishibai et tantôt je raconte, tantôt je joue les personnages de certaines scènes. Après le spectacle, j'explique la genèse du livre et je montre des croquis et des peintures d'Anne Brouillard.

Dans chaque spectacle, il y a une grande place accordée à la musique. Elle permet une autre



entrée dans le spectacle car elle s'adresse au cerveau droit, siège des émotions. Ainsi, un jour, une institutrice m'a parlé d'une petite fille qui a toujours du mal à se concentrer, à écouter, et qui est souvent très agitée en classe... au début du spectacle, elle était agitée, n'écoutait pas, regardait ailleurs... et quand nous avons commencé à jouer de la musique, elle s'est détendue et est entrée dans le spectacle qu'elle a suivi ensuite attentivement jusqu'à la fin.

Un spectacle, c'est aussi une solide préparation ? Des collaborations ?

Oui, un spectacle demande toute une organisation et bien évidemment des collaborations. Il y a d'abord l'écriture du texte et des musiques, puis les répétitions et il faut aussi penser au décor, aux accessoires, aux marionnettes qui sont réalisées par Émilie Cottam. Je suis soit seule sur scène ou je joue en duo avec le comédien-musicien Alain Delval.

À chaque représentation, il y a le montage qui dure entre 1h30 et 3h selon l'importance de l'éclairage. Il faut penser à l'installation dans les salles que l'on ne connaît pas. On dispose d'une structure adaptée avec des toiles noires et nous sommes disponibles pour de petits espaces. On s'adapte aux espaces, comme par exemple certaines bibliothèques qui n'ont qu'un espace réduit.

Deux spectacles tournent actuellement en Belgique et en France : *Le phare du bout du monde* et *L'Ogre des Toilettes*. Ces deux spectacles sont reconnus dans le cadre des Tournées Art et Vie et sont repris dans les tournées des Jeunesses musicales.

Comme les bibliothèques ont souvent un budget plus limité que les centres culturels, j'ai aussi conçu des spectacles avec kamishibai où je suis toute seule : l'un à partir des *Enfants de*

la mer (pour enfants de 8 à 12 ans) et l'autre à partir de *Madame Ours* (pour enfants de 3 à 8 ans).

Tu réalises ainsi beaucoup d'animations. Peux-tu nous parler des réactions d'enfants ?

Le nouveau spectacle *Les enfants de la mer* a reçu d'emblée un excellent accueil et j'ai reçu bon nombre de réactions d'enfants qui s'exaltaient devant les peintures originales d'Anne Brouillard. Les animations après le spectacle sont un travail supplémentaire pour moi mais les mots d'enfants valent l'investissement ! Après *L'Ogre des Toilettes*, un enfant m'a dit : « Moi je sais pourquoi l'Ogre n'a pas mangé Arthur, c'est parce qu'Arthur a des lunettes » ! Et cet enfant portait des lunettes, bien sûr !

Et pour le futur, qu'envisages-tu ?

J'espère avoir le temps dans un futur proche de théâtraliser d'autres albums que j'ai écrits comme *Tracpeur* et *Le Voyage de bébé Léon*. Je suis en train de travailler sur une adaptation théâtrale pour *Le Voyage de bébé Léon*. Mais l'écriture théâtrale prend pas mal de temps... Par ailleurs, j'ai encore trois projets d'albums dans mes cartons. J'ignore s'ils sortiront. Il faudrait intéresser des éditeurs mais pour le moment je suis fort prise par mes spectacles. Ce que j'aime avant tout, c'est sillonner la Belgique avec mes spectacles et mes animations et j'aime beaucoup jouer dans les bibliothèques pour aller à la rencontre de mes lecteurs. ●

● ● Bibliographie et infos :
● ● www.nataliequintart.be